

Communication écrite : un adulte sur cinq en situation préoccupante

La Réunion compte environ 111 000 personnes âgées de 16 à 65 ans en grande difficulté dans les exercices simples de communication par écrit. Ces résultats préoccupants s'expliquent en grande partie par le retard de la mise en place du système éducatif. Comme ailleurs, les compétences des plus âgés sont moins développées mais le phénomène est plus prononcé à La Réunion. Les difficultés diminuent avec une plus longue scolarisation et la pratique précoce de la langue française. Les hommes ont plus de difficultés que les femmes à l'écrit, c'est l'inverse pour le calcul.



Environ 111 000 personnes de 16 à 65 ans éprouvent des difficultés face à l'écrit que l'on peut qualifier de fortes, voire graves. Plus précisément elles se trouvent dans l'embarras dans l'un des sous-domaines suivants: lecture de mots, compréhension de textes simples, production de mots. Ces trois compétences sont évaluées par des exercices simples en rapport avec la vie quotidienne: écrire une liste de courses, lire et comprendre la jaquette d'un CD de musique. Certaines personnes n'ont pas pu passer les exercices ; d'autres ont obtenu un taux de réussite inférieur à 60 %.

Les difficultés face à l'écrit sont d'ampleur variable selon les domaines. À l'instar de la métropole, où une enquête similaire a été menée en 2004, les difficultés portent essentiellement sur la compréhension d'un texte simple, et la production de mots. Un Réunionnais sur six, obtient un score inférieur à 60 % dans ces deux domaines. Comme en France métropolitaine, la lecture de mots isolés semble mieux maîtrisée (4 % des personnes sont en difficulté). Mais les résultats observés à La Réunion sont plus préoccupants que ceux de la métropole. Ainsi 17 % des 18-65 ans à La Réunion ont des difficultés relatives à la

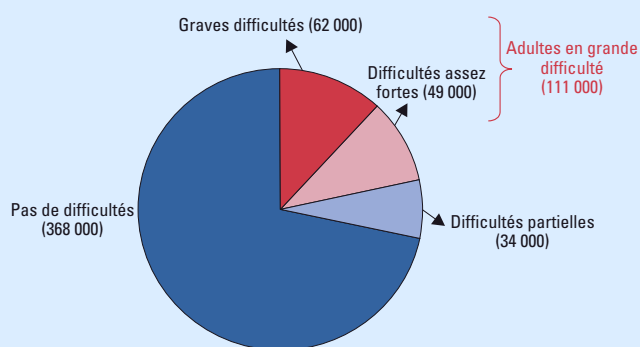
compréhension d'un texte simple contre 11 % en France métropolitaine. 18 % ont des difficultés dans la production de mots écrits contre 10 % en métropole.

Certaines personnes peuvent n'avoir de difficultés que dans un domaine localisé. Par exemple, un peu plus de 1 % des personnes qui ont réussi le test de production de mots écrits se trouvent en fortes difficultés dans la compréhension d'un texte simple. Elles sont alors considérées en fortes difficultés à l'écrit.

L'impact du retard de la mise en place du système éducatif

Au lendemain de la départementalisation, on constate l'héritage du retard de la mise en place du système éducatif. Du fait d'un nombre de classes insuffisant et de classes surchargées, l'administration scolaire est dans l'incapacité d'accueillir la totalité des jeunes Réunionnais potentiellement scolarisables. Ce n'est qu'à la fin des années soixante, grâce au développement de l'enseignement primaire, que l'on peut enregistrer, pour les enfants de six à dix ans, un

Compétences à l'écrit des adultes réunionnais



Le classement en quatre catégories se fait selon le moins bon des taux de réussite, en fonction des règles ci-dessous :

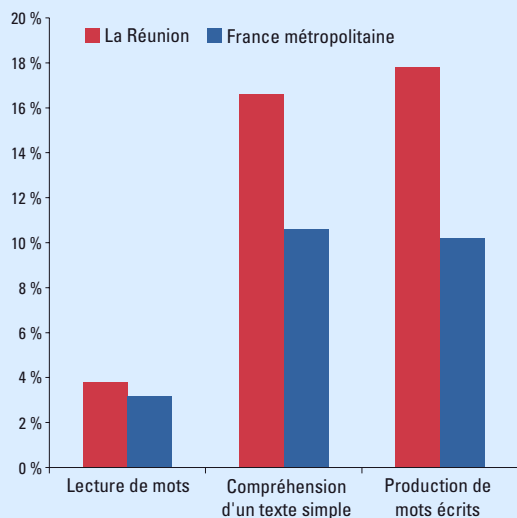
- 1) - Graves difficultés : le moins bon des taux de réussite est inférieur à 40 %.
- 2) - Difficultés assez fortes : le moins bon des taux de réussite se situe entre 40 et 60 %.
- 3) - Difficultés partielles : le moins bon des taux de réussite se situe entre 60 et 80 %.
- 4) - Pas de difficulté : le taux de réussite est supérieur à 80 % dans les trois domaines.

Les cas 1 et 2 sont regroupés dans le texte sous l'appellation "graves difficultés à l'écrit" ou "situation préoccupante face à l'écrit".

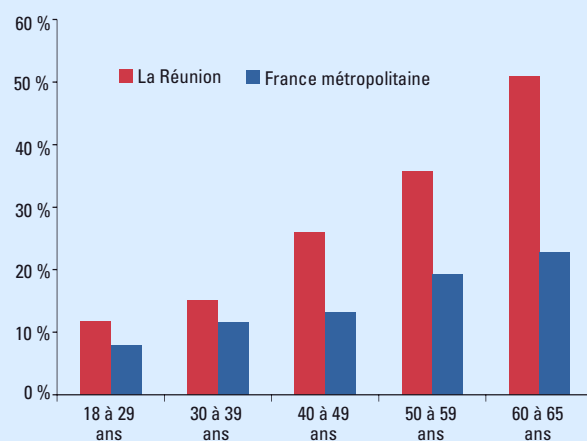


Adultes en grande difficulté dans la communication écrite

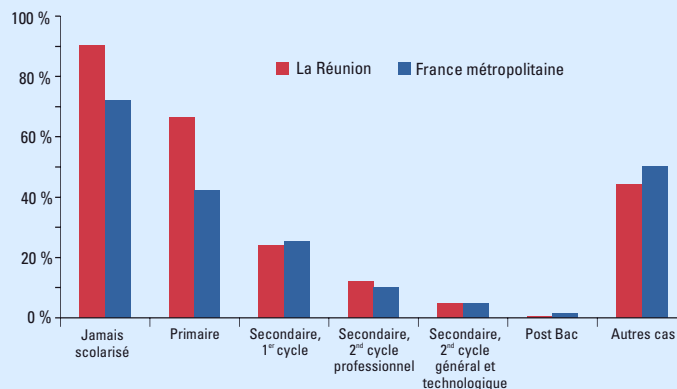
selon le type d'exercice



selon la tranche d'âge



selon la plus haute classe atteinte



Source : Insee, IVQ 2007 La Réunion, IVQ 2004 France métropolitaine - Champ : population âgée de 16 à 65 ans



Difficultés rencontrées à l'écrit (%) selon la scolarisation et l'âge

Source : Insee, IVQ 2007

Âge et scolarisation des personnes	Population de 16 à 65 ans	Graves difficultés	Difficultés assez fortes	Difficultés partielles	Pas de difficulté
TOTAL	513 000	12	10	7	72
Scolarisation					
Jamais scolarisé	7 000	76	15	0	10
Scolarisation hors de France	39 000	8	6	4	82
Scolarisation en France	467 000	11	10	7	72
Classe la plus haute atteinte					
Jamais scolarisé	7 000	76	15	0	10
Primaire	76 000	40	26	6	28
Collège	105 000	12	13	14	62
Lycée professionnel	134 000	5	7	8	80
Lycée général et technologique	69 000	1	3	3	93
Post Bac	103 000	0	1	0	100
Tranche d'âge					
16 à 29 ans	174 000	6	6	5	84
30 à 39 ans	107 000	8	7	8	77
40 à 49 ans	125 000	16	10	9	65
50 à 59 ans	83 000	19	17	6	58
60 à 65 ans	25 000	33	18	6	44

Note de lecture (cf. ligne 4) : Parmi les 467 000 personnes âgées de 16 à 65 ans et ayant été scolarisées en France, 11 % éprouvent de graves difficultés à l'écrit, 10 % des difficultés assez fortes, 7 % des difficultés partielles et 72 % n'ont pas de difficulté.

taux de scolarisation de 100 %. C'est ce qu'a vécu la génération des quinquagénaires d'aujourd'hui. De même, la massification de l'enseignement secondaire intervient plus tardivement à La Réunion que sur l'ensemble du territoire national.

De façon attendue, les performances des adultes dépendent du niveau scolaire atteint et du diplôme obtenu. Le pourcentage d'adultes en grandes difficultés face à l'écrit est de 66 % pour ceux qui n'ont pas dépassé les classes primaires, de 25 % pour ceux qui n'ont atteint que le niveau suivant : le collège. Ces deux cas représentent 35 % des 16-65 ans.

Les plus jeunes sont moins souvent en difficulté face à l'écrit que leurs aînés : 12 % pour les jeunes adultes de 16 à 29 ans, contre 51 % pour les seniors de 60 à 65 ans. L'influence de l'âge se fait beaucoup plus sentir à La Réunion que dans les autres régions françaises.

Traditionnellement, on évoque deux effets pour expliquer la perte de compétence avec l'âge : un "effet génération" (augmentation du niveau moyen dû à l'allongement des études) et un "effet cycle de vie" (les compétences des personnes les plus âgées ont évolué depuis leur sortie du système éducatif et dans certains cas se sont dégradées, du fait d'une pratique trop restreinte).

On peut penser que le premier effet est prédominant à La Réunion, en particulier compte tenu du retard historique du système scolaire local. Mais ces résultats ne semblent pas tenir uniquement au retard du système éducatif puisqu'à niveau scolaire égal, les résidents de France métropolitaine obtiennent de meilleurs résultats que ceux de La Réunion quand on regarde les plus bas niveaux de formation.

Parmi les personnes qui pratiquaient le français dans leur plus jeune âge, 93 % n'ont pas de difficulté à l'écrit ; tandis que ce pourcentage descend à 64 % pour les personnes qui ne le pratiquaient pas. Or ce dernier cas de figure est très courant dans le département puisque sept adultes sur dix (368 000) ne parlaient pas français avant d'arriver à l'école. Toutefois, il convient d'examiner ces résultats avec précaution car derrière cette distinction sur la pratique de la langue se cachent sans doute d'autres facteurs explicatifs comme la position sociale.

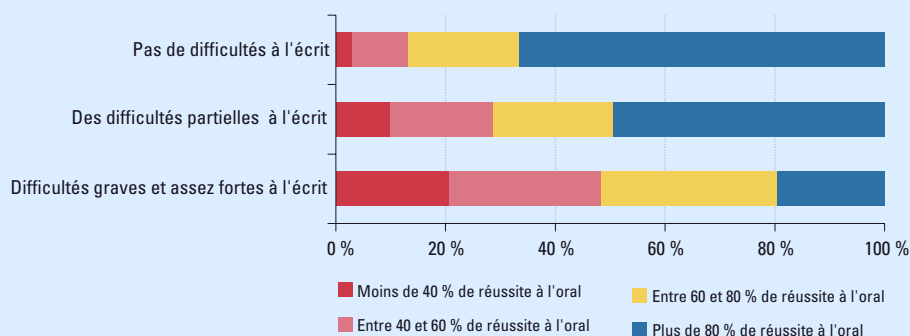
Difficultés rencontrées à l'écrit (%) selon la situation personnelle

Source : Insee, IVQ 2007

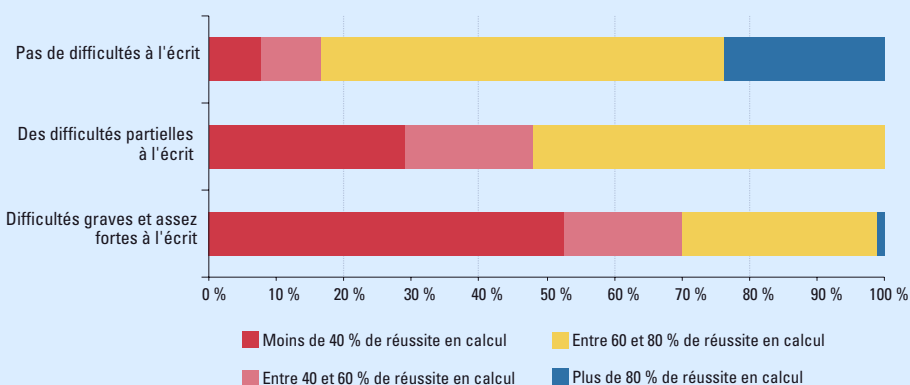
Caractéristiques des personnes	Population de 16 à 65 ans	Graves difficultés	Difficultés assez fortes	Difficultés partielles	Pas de difficulté
TOTAL	513 000	12	10	7	72
Français pratiqué à 5 ans					
Oui	145 000	2	3	3	93
Non	368 000	16	12	8	64
Sexe					
Homme	248 000	16	11	6	67
Femme	265 000	9	8	7	76
Situation professionnelle					
Actif occupé	1207 000	7	9	7	77
Chômeur	126 000	19	12	8	62
étudiant, élève	79 000	2	4	4	90
Autre inactif	101 000	21	13	7	59

Note de lecture (cf. ligne 2) : Parmi les 145 000 adultes, âgés de 16 à 65 ans, ayant pratiqué le français à 5 ans, 2 % éprouvent de graves difficultés en communication écrite, 3 % des difficultés assez fortes, 3 % des difficultés partielles et 93 % ne rencontrent pas de difficulté.

Résultats en compréhension orale selon les difficultés à l'écrit



Résultats en calcul selon les difficultés à l'écrit



La maîtrise de l'écrit, un atout pour l'emploi

Sur les plus de 200 000 actifs occupant un emploi en 2007, 16 % (un sur six) éprouvent des difficultés face à l'écrit. C'est le cas de pratiquement un chômeur sur trois, tout comme les inactifs, ce qui représente deux fois plus que pour les personnes en emploi. Une personne maîtrisant mal la lecture et l'écriture a probablement plus de difficultés à trouver un emploi, surtout dans un contexte de chômage important et de marché du travail de plus en plus sélectif. Avoir un emploi peut aussi donner l'occasion d'entretenir ses compétences à l'écrit. Ainsi 72 % des actifs en emploi doivent lire dans le cadre de leur travail (instructions techniques, consignes, factures...). Ceux qui lisent dans le cadre de leur travail ne sont que 8 % à éprouver

des difficultés graves ou assez fortes face à l'écrit, contre 35 % pour ceux qui ne lisent pas.

Les hommes éprouvent plus souvent des difficultés fortes ou graves à l'écrit que les femmes : presque 27 % contre 17 %. Ainsi, on observe une plus grande pratique de la lecture régulière de livres ou de journaux chez les femmes : 54 % lisent souvent contre 51 % des hommes. À l'inverse presque 16 % des hommes ne lisent jamais contre un peu plus de 8 % des femmes. De plus, cela rejoint le constat fait dans le système scolaire, selon lequel les filles ont des meilleurs résultats face à l'écrit.

En revanche, en calcul les résultats sont opposés dans une moindre mesure : 28 % des hommes ont des difficultés fortes ou graves contre 32 % des femmes.

Des résultats similaires ont été constatés en France métropolitaine : de meilleurs résultats pour les femmes à l'écrit, de meilleurs résultats en calcul pour les hommes.

Les difficultés de l'écrit se retrouvent à l'oral ... et encore plus en calcul

L'enquête Information et Vie Quotidienne évalue aussi la compréhension orale et la résolution de calculs simples. Le lien est assez fort entre les résultats de ces domaines.

Dans le domaine de la compréhension orale (questions relatives à la compréhension d'un journal radiophonique et de sa météo) 55 % des personnes interrogées donnent au moins huit bonnes réponses sur dix. Tandis que 22 % ne dépassent pas six bonnes réponses, parfois sont dans l'impossibilité de passer ces tests. Ce qui signifie 115 000 adultes ayant de grandes difficultés à communiquer en français à l'oral. Ces performances sont légèrement plus faibles que celles constatées en France métropolitaine. Il existe une relation sensible entre les performances à l'écrit et la compréhension orale. Ce taux moyen de 55 % de bonnes réponses à l'oral monte à 66 % pour les personnes n'ayant pas de difficulté à l'écrit, et descend à 19 % pour celles éprouvant de grandes difficultés.

Le nombre de personnes réussissant au moins 80 % des exercices de mathématiques s'établit à 17 %, alors qu'il était en France métropolitaine de 31 %. La majorité des Réunionnais - comme des autres Français - se retrouvent avec un taux de réussite compris entre 60 et 80 %. Cependant 31 % des Réunionnais ont des difficultés fortes ou graves en calcul.

L'influence de la compréhension écrite est encore plus corrélée sur le calcul que sur la compréhension orale. La quasi-totalité des adultes ayant bien réussi les tests de mathématique ne présentent aucune difficulté en communication écrite. Tandis que sept personnes sur dix en situation préoccupante à l'écrit obtiennent un score inférieur à 60 %.

Nelly **ACTIF**, chef de la division "études"
Christian **MONTEIL**,
chargé d'études démographiques et sociales

Selon la définition de l'ANLCI

100 000 adultes illettrés

Les difficultés des adultes à l'écrit, à l'oral ou en calcul proviennent de parcours de vie divers que l'on scinde en trois groupes de façon à apporter des solutions appropriées : l'illettrisme, l'analphabétisme, l'apprentissage du français comme langue étrangère.

Selon la définition donnée par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI), ce terme est réservé pour qualifier la situation des personnes qui ont été scolarisées dans le cadre de l'école française, qui en sont sorties, et qui ne maîtrisent pas la lecture, l'écriture, le calcul, les compétences de base pour être autonomes dans des situations simples de la vie quotidienne.

Environ 100 000 adultes sont **illettrés** à La Réunion, soit 21 % des personnes âgées de 16 à 65 ans ayant été scolarisées sur le territoire national. Le taux d'illettrisme sur le département est plus du double de celui de métropole où il s'élève à 9 %. Il faut noter cependant, qu'à La Réunion, une grande partie des illettrés (presque 45 %) n'ont fréquenté l'école que

pendant une durée inférieure à dix ans voire cinq ans, c'est-à-dire moins longtemps que le minimum légal obligatoire.

Les deux autres types d'adultes en difficulté sont nettement moins importants à La Réunion. On compte d'abord 7 000 **analphabètes**, qualifiés ainsi parce que n'ayant jamais été scolarisés. Ils sont enfin 4 000 à se retrouver en difficulté après une scolarisation, certes, mais effectuée à l'étranger.

L'ensemble des personnes déclarant avoir été scolarisées hors de France, et qui pourraient potentiellement avoir des difficultés dues à l'apprentissage d'une **langue étrangère**, obtiennent en réalité de meilleurs scores : "seulement" 14 %, soit 4 000, se retrouvent en situation préoccupante. Les trois quarts d'entre elles ont fait l'apprentissage de la lecture au travers du français, et la moitié parlait déjà français à 5 ans. Cette population est très différente d'une population immigrée devant apprendre une langue étrangère.

Bibliographie

- > COUPIN Sandrine - Enquête Information et Vie Quotidienne : lire, calculer, comprendre : les compétences des Martiniquais - Premiers résultats, n° 18, octobre 2007.
- > DJIDER Zohor - Des chiffres pour les hommes ... des lettres pour les femmes - Insee Première, n° 1071, mars 2006.
- > MURAT Fabrice - Les Compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale - Insee Première, n° 1044, octobre 2005.
- > MURAT Fabrice - Les difficultés des adultes face à l'écrit - Insee Première, n° 959, avril 2004.
- > Insee Réunion, Conditions de vie, formation, analphabétisme, illettrisme : enquête 1996 - Insee, Carif-Oref - Les dossiers de l'économie réunionnaise, n° 54, janvier 1997.